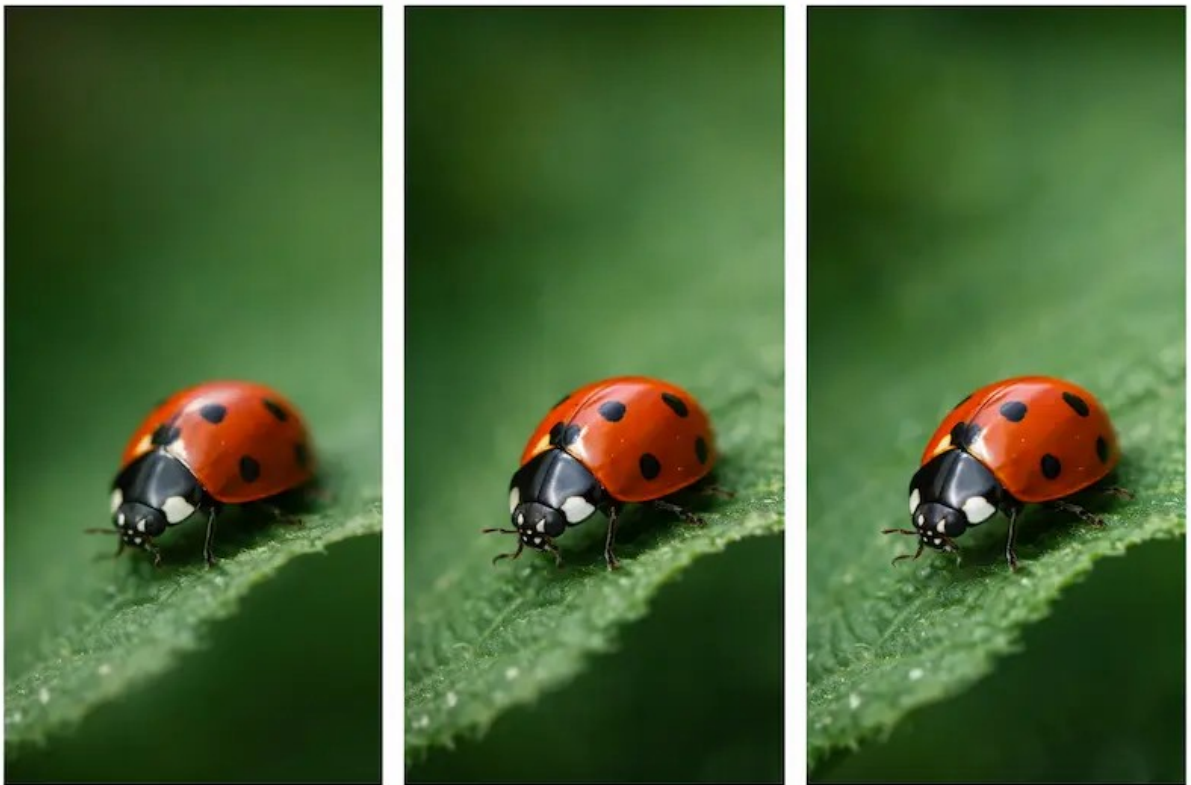


Profondeur de champ : tout comprendre pour tout contrôler

Avr. 2026 • 6 min de lecture • Par Fabrice Chappaz



La même coccinelle, trois ouvertures différentes — la zone nette se réduit de gauche à droite.

Le flou d'arrière-plan qui isole un sujet, la netteté absolue d'un paysage de bout en bout, derrière ces deux effets opposés, un seul paramètre à maîtriser : la **profondeur de champ**. Voici comment elle fonctionne et comment la piloter sur le terrain.

Ce que signifie vraiment « profondeur de champ »

La profondeur de champ, c'est la **zone de netteté acceptable** dans une image. Tout ce qui se trouve à l'intérieur de cette zone apparaît net ; tout ce qui en sort part dans le flou, le fameux **bokeh**.

On parle de **profondeur de champ faible** quand cette zone est étroite : un portrait où seuls les yeux sont nets, le reste fondu. Et de **profondeur de champ élevée** quand la zone couvre tout le cadre : un paysage où la pierre au premier plan et la montagne à l'horizon sont aussi nettes l'une que l'autre.

La profondeur de champ n'est pas un effet à ajouter en post-traitement. C'est une décision à prendre avant d'appuyer sur le déclencheur.

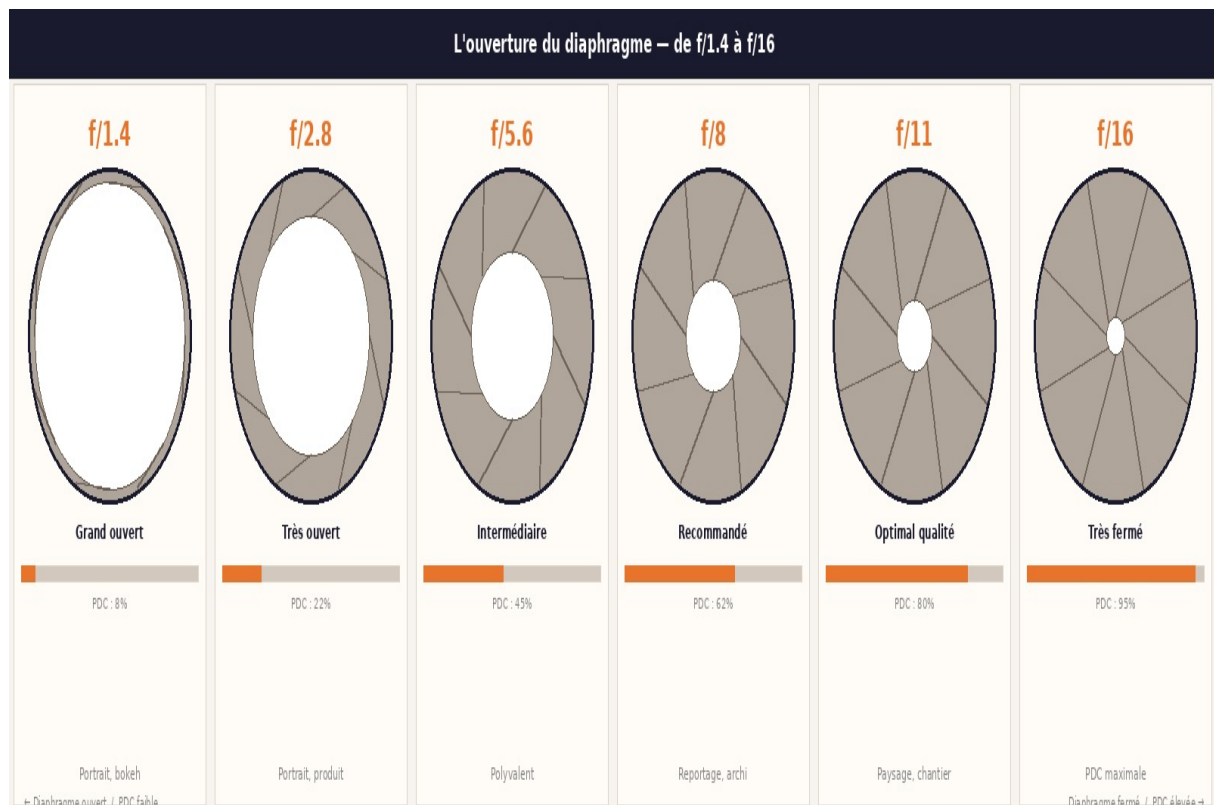
Trois paramètres la gouvernent. Apprenez à les combiner, et vous contrôlez l'image — au lieu de la subir.

Les trois leviers

1. L'ouverture du diaphragme

C'est le levier le plus puissant. L'ouverture se note en **f/** : f/1.8, f/2.8, f/5.6, f/11, f/16... La valeur basse correspond à un diaphragme **grand ouvert** — beaucoup de lumière entre, profondeur de champ faible. La valeur haute correspond à un diaphragme **fermé**, moins de lumière, profondeur de champ élevée.

Ouverture	Effet	Usages types
f/1.4 – f/2.8	PDC très faible	Portrait, produit, low light
f/4 – f/5.6	PDC intermédiaire	Sujet isolé, polyvalent
f/8 – f/11	PDC étendue	Reportage, architecture, groupe
f/16 – f/22	PDC maximale	Paysage, chantier, plan large



Les lames du diaphragme de f/1.4 (grand ouvert, PDC faible) à f/16 (très fermé, PDC élevée). La barre orange indique la profondeur de champ relative à chaque ouverture.

Attention : fermer le diaphragme au-delà de $f/16$ sur la plupart des capteurs introduit de la **diffraction**, la netteté globale commence à baisser, même si la profondeur de champ augmente. **$f/11$ est souvent le point optimal** pour la qualité absolue.



Paysage alpin — de $f/2.8$ (gauche, montagne floue) à $f/11$ (droite, netteté de bout en bout).

2. La distance au sujet

Plus vous vous rapprochez de votre sujet, plus la profondeur de champ se réduit à ouverture identique. C'est pour ça qu'un macro pris à 10 cm a une zone nette de quelques millimètres, alors qu'un portrait à 2 mètres avec la même ouverture a une zone nette de 20 à 30 cm.

En pratique : si vous voulez plus de flou sans changer d'objectif, rapprochez-vous. Si vous voulez plus de netteté sur l'arrière-plan sans fermer le diaph, reculez et recadrez avec le zoom.

3. La focale

Un **téléobjectif** (85mm, 135mm, 200mm) comprime la perspective et réduit la profondeur de champ à ouverture et distance égales. C'est pourquoi le 85mm $f/1.8$ est l'objectif portrait par excellence : il cumule les deux effets, grande ouverture et focale longue.

Un **grand-angle** (16mm, 24mm, 35mm) donne naturellement plus de profondeur de champ. Pratique pour les paysages et l'architecture, mais il faut compenser en se rapprochant très près du sujet si l'on veut isoler quelque chose.

Shallow ou deep : choisir selon le sujet

Profondeur de champ faible — quand l'isoler

Le fond flou dirige l'oeil vers le sujet sans effort. C'est l'outil numéro un du portrait corporate, du produit en studio et du reportage événementiel où l'arrière-plan est chargé ou peu flatteur.

- **Portrait individuel ou duo** : $f/1.8$ à $f/2.8$, focale 85mm minimum, sujet à 1,5–2 m
- **Produit isolé sur fond** : $f/2.8$ à $f/4$, macro ou focale courte, très proche
- **Ambiance soirée, fond lumineux** : $f/1.4$ – $f/2$, les points lumineux deviennent des cercles de bokeh



Portrait en basse lumière — bokeh circulaire obtenu à $f/1.8$, focale 85mm.

Profondeur de champ élevée — quand tout montrer

En photo de chantier, d'architecture ou de paysage, montrer l'ensemble de la scène avec une netteté uniforme est une exigence professionnelle. Le client veut voir le détail du carrelage au premier plan et la façade au fond.

- **Architecture extérieure** : $f/8$ à $f/11$, grand-angle, trépied si la lumière baisse
- **Photo de chantier avec premier plan proche** : $f/11$ à $f/16$, MAP au tiers inférieur
- **Paysage aérien drone** : petite focale + petit capteur = PDC naturellement élevée, presque tout net par défaut



Portrait masculin en extérieur — trois niveaux de bokeh, de très doux (gauche) à arrière-plan plus présent (droite).

La mise au point hyperfocale

En paysage et architecture, il existe un point de mise au point précis qui maximise la zone nette d'une focale et d'une ouverture données : la **distance hyperfocale**. Faites la MAP à cette distance et tout ce qui se trouve entre la moitié de cette distance et l'infini sera net.

Des applications comme **PhotoPills** ou **Hyperfocal Pro** calculent cette distance en temps réel selon votre boîtier, votre focale et votre ouverture. En pratique, pour un 24mm à f/8 sur plein format, l'hyperfocale est autour de 2,5 m, faites la MAP là, et tout depuis 1,25 m jusqu'à l'infini sera net.

En photo de chantier ou d'architecture, je règle systématiquement la mise au point à l'hyperfocale. Zéro approximation, netteté garantie de bout en bout.

Les erreurs courantes

Ouvrir à fond en toutes circonstances.

Le bokeh est séduisant mais mal utilisé il détruit l'information. Un portrait de groupe à f/1.8 où seul le premier rang est net : c'est un raté, pas un effet artistique.

Confondre profondeur de champ et qualité optique.

Les objectifs sont souvent moins performants à pleine ouverture : piqué réduit, vignettage, aberrations chromatiques. Fermer d'un ou deux stops (f/1.8 → f/2.8 ou f/4) améliore souvent nettement la qualité globale.

Négliger la mise au point.

Une PDC faible amplifie les erreurs de MAP. En portrait à f/1.8, un décalage de 5 cm suffit à rater les yeux. Utilisez la détection de visage et d'oeil de votre boîtier, c'est fait pour ça.



Nature morte — du bokeh extrême (gauche) à une PDC qui dévoile le contexte (droite).

Retenir l'essentiel

La profondeur de champ se résume à **trois curseurs** : ouverture (le plus puissant), distance au sujet et focale. Maîtrisez leur interaction et vous saurez toujours quel réglage choisir avant même de lever l'appareil.

La technique ne remplace pas l'oeil, mais elle libère l'oeil. Quand les réglages deviennent des réflexes, vous ne pensez plus à la mécanique, vous pensez à l'image.